

MAIGNAUT PASSION



Numéro 5 - Mars 2000

EDITO

La cerise sur le pigeonnier

Le bilan 1999 ci-dessous illustre la bonne santé financière de l'association. Pour l'an 2000, nous disposons déjà de 17 200 F de report 1999, de 10.500 F de dons et de 50 600 F de subventions à percevoir.

Cela nous permettra d'achever la restauration en finançant le second chantier école, les menuiseries extérieures et les planchers.

Et pour les ultimes finitions, les facultatives et les plus gratifiantes, notre bonne fée guidera bien vers nous quelques sympathiques donateurs, encouragés par les nouvelles mesures fiscales.

Le trésorier

| Bilan 1999 de la restauration du pigeonnier/octroi | |
|--|--------------------|
| Report 1998 | + 7 904,40 |
| Recettes 1999 | |
| Subventions, Fondation C.A. | 137 294,00 |
| Dons et cotisations | 37 740,00 |
| Indemnité d'assurance | 14 024,00 |
| Dépenses 1999 | |
| Travaux de restauration | 175 342,90 |
| Agios bancaires | 1 820,60 |
| Assurance | 998,00 |
| Divers administration | 1 601,01 |
| Solde | + 17 199,89 |

Actualité...Actualité...Actualité

Second chantier école pour Mignaut-Tauzia



Le 26 janvier a débuté un nouveau chantier école du CAUE. Le premier module qui s'est achevé le 8 février consistait à tailler les pierres pour les seuils de portes et pour le caniveau qui conduira l'eau de la fontaine vers la mare.

Cet atelier s'est tenu au château de Lavardens dans une salle mise à la disposition des stagiaires.

Seconde phase à partir du 3 avril, les stagiaires seront à Mignaut pour sceller les pierres et achever le muret de la mare.

Une fiscalité PLUS avantageuse

Deux mesures favorables aux associations ont été adoptées en 1999

◆ Les dons au profit des associations d'intérêt général donnent désormais lieu à une réduction d'impôts de 50 % dans la limite de 6 % du revenu imposable (1,75 % précédemment).

◆ Une instruction de la direction générale des impôts du 8 octobre 1999 a élargi cette réduction d'impôts aux cotisations, sous réserve d'absence de contreparties autres qu'institutionnelles ou symboliques pour les membres de ces associations.

Mignaut Passion a pu faire bénéficier pleinement ses membres et ses donateurs de ces réductions d'impôts.

RD 930 VALENCE-CONDOM

Le Conseil général devra revoir sa copie

Le projet du Conseil général pour l'aménagement de l'axe routier entre Valence et Condom (nouvelle route, abattage des arbres, grands talus, etc) a reçu en janvier dernier, un avis défavorable du Ministère de l'Environnement ainsi que du Service départemental de l'Architecture. Le projet a donc été renvoyé au Conseil général pour « être complété ». Pas d'enquête publique envisagée dans l'immédiat.

Nous espérons que le nouveau plan d'aménagement qui sera présenté prendra en compte non seulement le respect du patrimoine arboré mais également la nécessaire et urgente réfection de la totalité du revêtement de cette route dont l'état déplorable exaspère les usagers.

Source : Association pour la protection des arbres en bord des routes du Gers (Tél : 05 62 65 47 07)



Mauvais traitements sur la place publique

En juillet 1999, le mûrier noir à feuilles vernissées est subitement mort. Depuis l'automne 1998, le Paulownia aux si belles fleurs bleues décline rapidement, de nombreuses branches se dessèchent et l'arbre a fructifié de façon excessive. Sans doute est-il condamné.

L'apparition de ces maladies ne nous a pas surpris, elle est en relation avec la construction en 1996 et 1997, des ronds en pierres qui enterrent le pied des arbres sur près de 50 cm.

En effet, l'enfouissement du tronc d'un arbre au-dessus du collet favorise l'apparition de graves maladies cryptogamiques sur son système racinaire.

Pourtant, nous n'avions pas été seuls, lors de la construction de ces murets, à faire part de notre inquiétude à nos « responsables espaces verts ». L'argument avait du reste en partie été retenu puisque des pierres placées autour des troncs étaient sensées contenir la terre. La mesure n'était pas suffisante et les vides ainsi créés autour des troncs ont rapidement été envahis de terre et de feuilles mortes en décomposition.

Le développement des maladies sur les racines peut être assez long, l'âge du végétal intervient et certaines espèces y sont plus sensibles que d'autres.

Mais après 3 années, le triste bilan est là.

Et les autres arbres, combien de temps encore résisteront-ils ?

Doit-on encore attendre que meurent d'autres arbres ?

Aujourd'hui, nos élus semblent d'accord sur le diagnostic. De timides mesures ont été prises (voir encadré). Alors, agissons plus radicalement pour que dès ce printemps nos arbres retrouvent de bonnes conditions de croissance

Et maintenant, que faire autour des arbres.

Tout simplement ce qui se fait souvent ailleurs, découper avec soin, un rond dans le bitume autour de l'arbre et mettre une petite bordure de quelques centimètres de haut pour délimiter chaque nouveau parterre.

Et puis planter des fleurs qui auront ainsi plus de lumière pour leur plein épanouissement.

Et pour asseoir le promeneur, car les murets ont surtout servi de sièges, pourquoi pas des bancs de pierre.

Le conseil municipal vient de délibérer sur un aménagement des places du village pour lequel une étude doit être présentée. Mais les arbres ne pourront sans doute pas attendre les subventions et s'ils meurent, il faudra près de 15 ans pour retrouver un tel ombrage sur la place.

Domage, surtout si la place venait à être refaite.

Alors,
Mort aux ronds !

Note d'humeur

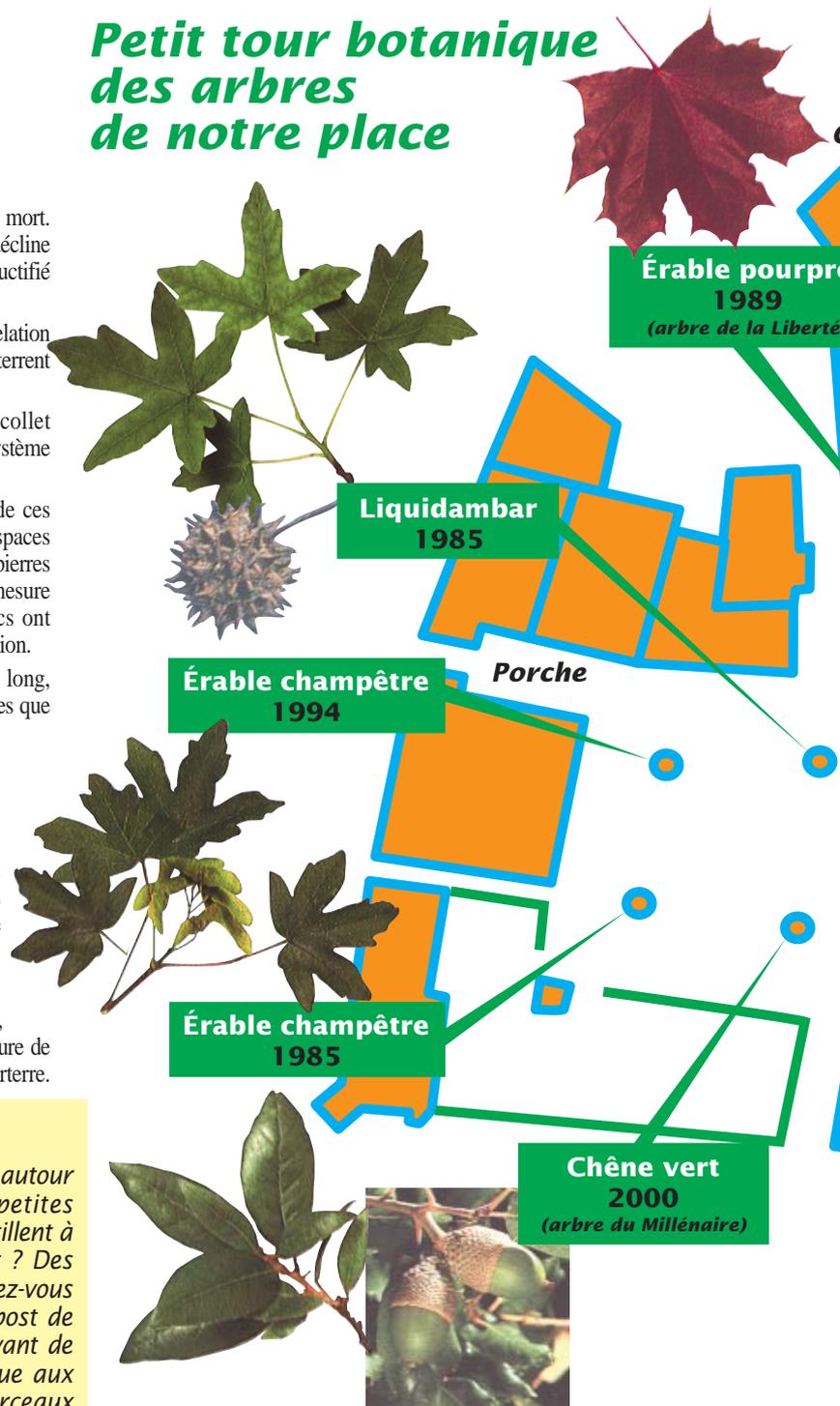
Avez-vous remarqué, la nuit, autour des arbres, les milliers de petites paillettes multicolores qui scintillent à la lueur de l'éclairage public ? Des lucioles ? Non point. Approchez-vous et vous découvrirez le « compost de décharge », un mélange innovant de terreau, de débris de plastique aux couleurs chatoyantes, de morceaux de verre et de plein d'autres petits déchets issus de nos plus belles industries. Un vrai trésor qui mériterait d'être inventorié, si seulement je pouvais me résoudre à y mettre les doigts.

Renseignements pris, ce compost aurait mieux été utilisé comme terreau de fond, recouvert, pour l'esthétique et pour plaire aux parisiennes délicates, de terre naturelle.

Recherche désespérément alchimiste pour transmuter les plastiques en fumier.

Claudette Belliard

Petit tour botanique des arbres de notre place



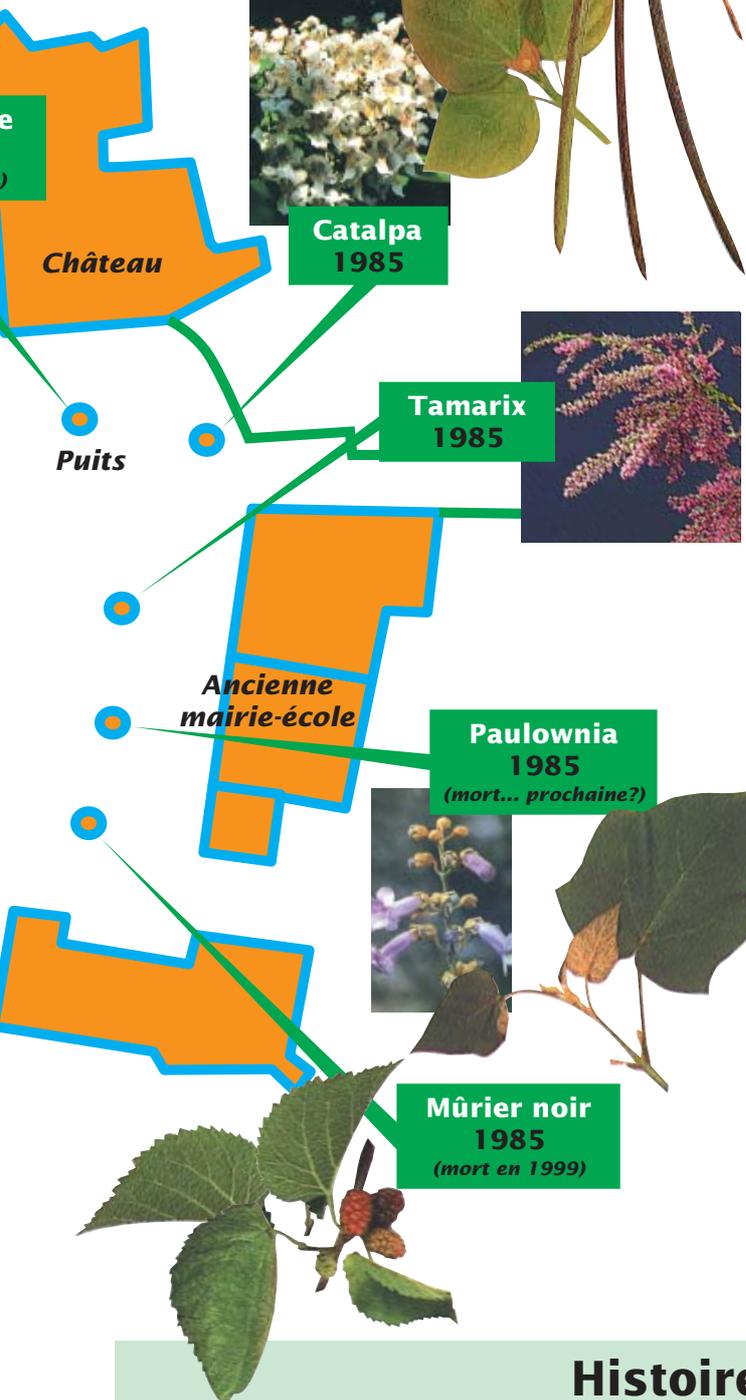
De bien petites mesures

Le dépérissement des arbres ayant ému nos « responsables espaces verts », des travaux sont entrepris actuellement pour dégager les troncs, sans détruire les murets (susceptibilité oblige). Frilosité regrettable qui conduit à des demi-mesures qui si elles vont plutôt dans le bon sens laissent au pied de l'arbre une cuvette qui retiendra l'eau au plus près du tronc et qui de toute façon se comblera rapidement de terre et de feuilles mortes. Les arbres peu reconnaissants murmurent dans le vent que si l'on maintient leurs racines hors de l'eau ce n'est que pour passer une prochaine échéance.... qui bien peu les concerne.

Une solution satisfaisante pour les arbres serait de ne rien planter dans les bacs. Mais alors pourquoi conserver les murets ? D'autant que certains nécessitent déjà des travaux de réfection.

Diabolique.

Cimetière



L'avis de l'expert

Magnaut Passion a fait appel début mars à la société toulousaine Chlorophyl Assistance pour réaliser une expertise sur l'état des arbres de la place du village. Monsieur Pierre Aversenq, conseil en pathologie des arbres nous a transmis son rapport le 7 mars.

Le diagnostic est limpide :

« Les effets de la surélévation du sol et surtout de la mise en culture du pied des arbres de la place du village peuvent avoir à moyen et long terme des conséquences catastrophiques sur leur état sanitaire. En l'absence de mesures correctives, il est probable qu'ils dépériront les uns après les autres »

Par chance les bacs sont pour partie posés directement sur l'enrobé ce qui a fait que les dommages ont été moindres pour certains arbres. Par contre l'Armillaire (*Armillaria mellea*) est plus dangereux sur des arbres ayant vécu de nombreuses années dans des conditions sèches. C'est, selon l'expert, de cette maladie que serait mort le mûrier noir en juillet 1999.

Pour remédier à cette situation, Monsieur Aversenq préconise donc **« d'envisager rapidement »** les aménagement suivants :

- **supprimer les jardinières et retrouver le niveau du sol d'origine : retrait des murets, des plantes et du substrat organique,**
 - **casser la couche d'enrobé au pied des arbres et la remplacer par un matériau perméable...**
- Dans cette zone, aucun massif de plantes nécessitant de copieux arrosages ne doit être installé ».**

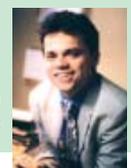


Histoire de ronds

Il ne fait décidément plus bon être arbre dans le Sud-Ouest. Les pins landais ? La tempête de fin décembre en a fait son affaire. Les platanes gersois ? Ils sont menacés par les tronçonneuses d'un Général, soumis aux décisions du Conseil (général, bien entendu). Et les arbres mignautois ? Ils se meurent. Petit à petit. Au cimetière des cultures ratées, le Paulownia de la place du village risque bientôt rejoindre son ancien voisin, le mûrier noir. Et tous les autres vont suivre. Le principal suspect de cette hécatombe ? Il est montré du doigt dans le rapport d'un expert.

Il s'agit des ronds de pierre et de la terre entourant les tamarix, liquidambar ou érables. Et que croyez-vous que l'on fasse pour arrêter le désastre ? On fait des ronds à l'intérieur des ronds. A croire que deux ronds valent mieux qu'un. Quant à la restauration du pigeonnier, première activité de notre association, elle avance à grands pas. Et notre bilan est là pour en témoigner : au budget de la commune, elle n'aura pas coûté un rond !

Jean-François Filliatre
Journaliste



1^{er} anniversaire du site internet de Mignaut Passion

Depuis le début de 1999, notre site internet propose une visite du village, commente la restauration du pigeonnier et la vie de l'association.



La consultation se fait directement en tapant notre code ou à partir des moteurs de recherche du Web.

De plus 3 sites gersois proposent des liens vers le nôtre :

- le site d'information sur le Gers (<http://www.gers.net>)
- le site de la ville de Condom (<http://condom.org>)
- le site du patrimoine de Gascogne (<http://www.patrimoine.fr.fm>)

Chaque semaine, le nombre de consultations, communiqué par notre serveur oscille entre 50 et 200. La plupart du temps nous ignorons tout des personnes qui consultent le site.

Mais parfois, des internautes plus téméraires nous laissent des messages, nous en reproduisons ci-dessous quelques-uns

Flatteur

- Bon site. Continuez à faire connaître le village. (*Mignaut-Tauzia, 32*).
- Fantastique ! (*Condom, 32*).
- Intéressé par l'histoire du village dont je porte le nom... j'ai beaucoup appris sur votre site très agréable... (*Loiret, 45*).
- J'apprécie votre site sur la sauvegarde du patrimoine. (*Aignan, 32*).
- J'ai enfin pu prendre le temps de voir le site en détail. Bravo ! et bon courage. (*Rabat, Maroc*).
- Poursuivez votre lutte pour la défense du patrimoine... votre site nous a donné envie de découvrir votre village (*2 gersois exilés à Strasbourg, 67*)
- Many thanks for the Mignaut Passion

numero 4. I will enjoy reading this with my dictionary to hand (*Essex, Royaume-Uni*).

Pratique

- Aimerais recevoir le bulletin de Mignaut Passion info (*Argenteuil, 95*)
- Je désirerais recevoir votre petit journal ainsi que les anciens numéros (*Comines, Belgique*).

Provoquant

- Je suis un admirateur des constructions modernes. Bravo, pour le coin traiteur. Par contre, il faudrait penser à raser toutes ces vieilles pierres. (*Le Maire d'une commune moderne, anonymous.fr*).

Amer

- J'ai cherché inutilement ma photo et ma recette. Vous m'aviez promis que vous me feriez une star de l'internet. Séducteurs infâmes ! (*Piddington, Royaume-Uni*).

L'adresse internet de notre site a changé il faut désormais taper : www.belliard.com/mignaut/passion.html

Mignaut-Jauzia, en noir et blanc

La classe 1936 à l'école de Mignaut



Vous reconnaissez-vous ?... Les reconnaissez-vous ?...

Association Mignaut-Passion - Siège social : Au village - 32310 Mignaut - Tauzia

Mignaut
passion

Composition du bureau :

président : Serge Belliard ; secrétaire : Jean Salaün ; trésorier : Laurent Boyer

Faites nous part de vos remarques, contactez-nous

Téléphone 01 42 78 31 41 - Fax 01 42 78 90 55 - E-mail : mignaut@belliard.com

Internet : belliard.com/mignaut/passion.html